Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 947

Artikel: Réconciliation
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1010995

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Réconciliation

«Réconcilier le Musée avec son public» (lausannois, vaudois...). Peu de visiteurs au Musée de Rumine, on ne sait trop pourquoi. Les raisons — certaines raisons — pourtant me semblent claires: je contemplais, lors de la récente exposition de 150 chefs-d'œuvre, une toile de Benjamin Vautier, représentant une famille de paysans endimanchés — le père, la mère, deux filles adolescentes et un garçon plus jeune — visitant le musée (*Arlaud*, sans doute, l'œuvre date du siècle passé). Je ne peux ni ne veux me prononcer sur la valeur de l'œuvre. Et d'ailleurs peu importe. Ce qui me frappe ici, c'est qu'une pareille scène, en 1989, est parfaitement *impossible*. Inimaginable que des paysans de Bottens, Bettens et autres lieux pénètrent à Rumine. Et tout aussi bien des ouvriers, des employés, des petits commerçants... Pourquoi? Parce qu'un peintre de genre, parce qu'un paysagiste, épigone de Rousseau (Théodore), ou de Sisley, ou de Ruysdael ou de Chardin — indépendamment de sa valeur et même s'il manque d'originalité — continuera de présenter un certain intérêt. Membre de la *Hudson School*, il peindra des paysages de l'Etat de New-York, ou du Connecticut. Et comme ces paysages sont différents des bords du Léman, et différents aussi de ce qu'ils sont devenus au XX^e^ siècle, pour de mauvaises raisons peut-être, j'y prendrai plaisir. Tandis qu'un épigone de Mondrian ou de Kandinsky, qu'il soit Canadien, Hongrois ou Espagnol, risque bien de ne présenter aucun intérêt: les mêmes carrés, les mêmes formes géométriques, les mêmes taches de couleur. A supposer que Mondrian soit un artiste de tout premier plan et qu'on l'apprécie encore au XXI^e^ siècle, ses suiveurs, en tout cas, seront complètement oubliés: l'art non figuratif ne tolère pas la médiocrité.

Peut-être n'est-ce pas là tout: ayant visité l'exposition de Rumine et celle du Musée Jenisch, à Vevey, j'écrivis à *24 Heures* pour dire la joie que j'avais eue à voir tant de richesses, tout en regrettant certaines absences (à Lausanne, Kaiser, Sarto, Berger, Poncet — ces deux derniers très bien représentés à Vevey; au Musée Jenisch, celle du peintre Bercher, qui fut pendant des années le conservateur du Musée). J'ajoutais que chacun pourrait facilement compléter à son gré la liste des absents. Ce qui m'a valu une lettre d'un lecteur, me disant qu'en effet...! Que par exemple manquait à Vevey le peintre Vaudou, Français d'origine, mais Veveysan d'adoption, dont pendant douze ans j'ai pu admirer un tableau sur la paroi, en face de moi, du bureau de René Bray, professeur de littérature française à Lausanne. Encore une fois, pourquoi? Il me semble que c'est parce que nous manquons de critères; que nous n'en avons jamais eus; qu'en matière d'art, il n'est pas de critères possibles. Lisez les incroyables insanités écrites sur Cézanne au siècle passé, et encore au début du nôtre! Lisez le Président de Brosses, un correspondant de Voltaire: visitant Padoue et la chapelle Scrovegni (trois étoiles dans tous les guides d'aujourd'hui), il juge que Giotto *«ne serait pas reçu aujourd'hui à peindre un jeu de paume»*. Ses fresques que nous admirons tant sont des *«barbouillages»*. Toutefois, le Président, qui était loin d'être un imbécile, concède qu'à travers son barbouillage, *«on discerne du génie et du talent»* (lettre du 28 juillet 1739). Quant à savoir ce qu'il faudrait faire pour réconcilier le public avec son Musée... Vous avez une idée, vous? ■

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch (fb)
Jean-Daniel Delley (jd)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Victor Ruffy (vr)
Points de vue: Jeanlouis Cornuz
Jacques Longchamp
Abonnement:
65 francs pour une année
Administration, rédaction:
Saint Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Tél: 021 22 69 10 **CCP:** 10-15527-9
Téléfax: 021 22 80 40
Composition et maquette:
Liliane Berthoud, Françoise Gavillet, Pierre Imhof
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA

(*pi*) *Domaine public* ne doit pas négliger sa promotion. Même si nos abonnés sont fidèles, nous devons, pour continuer à paraître et à travailler dans de bonnes conditions, remplacer les inévitables désabonnements, décès, départs, etc. La promotion doit aussi permettre d'augmenter le nombre des lecteurs réguliers et élargir le cercle de diffusion du journal. C'est pourquoi, depuis quelque temps, une personne s'occupe de promotion, à raison d'une demi-journée par semaine. Envois ciblés, constitution de fichiers, abonnements à l'essai, création d'un dépliant, font partie de ses tâches. Votre participation est la bienvenue: vous pouvez en tout temps nous communiquer les adresses de personnes que DP intéresserait; vous pouvez également nous commander une provision de cartes commerciales-réponse à distribuer autour de vous et permettant de s'abonner, ferme ou à l'essai.

FABRIQUE DE DP

Promotion de Salon

Dans le domaine de la promotion toujours, mais du contact avec nos lecteurs aussi, DP sera à nouveau présent au Salon du livre et de la presse à Genève. Du 26 au 30 avril, rédacteurs et rédactrices, amis et amies tiendront le stand pour faire connaître notre journal. Pas de spectacle ni d'«événement», mais une permanence et une disponibilité pour discuter et connaître celles et ceux pour qui nous écrivons chaque semaine. L'occasion pour vous de mettre des visages sur des initiales et pour nous de mettre des têtes sur les étiquettes que «crache» hebdomadairement notre ordinateur.

N'hésitez donc pas à passer: notre stand se trouvera rue Céline 6; le salon sera ouvert du mercredi 26 avril au dimanche 30 avril de 9 heures 30 à 19 heures, ainsi que le vendredi soir jusqu'à 22 heures.